

Cahier de l'élève



DE 1896 À 1945

LES NATIONALISMES ET
L'AUTONOMIE DU CANADA

**Quels changements politiques,
socioéconomiques et culturels
surviennent entre les années 1920
et les années 1930 au Québec?**

AU DÉBUT DES ANNÉES 1920, C'EST
L'APRÈS-GUERRE. LE QUÉBEC ET LE
CANADA CONNAISSENT UNE
PÉRIODE DE PROSPÉRITÉ, COMME
PLUSIEURS PAYS OCCIDENTAUX.
CETTE PÉRIODE EST FRÉQUEMMENT
DÉSIGNÉE PAR LES HISTORIENNES
ET HISTORIENS PAR L'EXPRESSION
«LES ANNÉES FOLLES». UN
ÉVÉNEMENT MAJEUR VIENDRA
CEPENDANT METTRE UN FREIN AU
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE. CET
ÉVÉNEMENT ENTRAÎNERA DES
CHANGEMENTS IMPORTANTS.

Sources des images : AFP, *Concours d'élégance* (1925), Collection Roger-Viollet / Catwalk Yourself.
Concours d'élégance, 1925. AFP, Collection Roger-Viollet/Catwalk Yourself
Une soupe populaire au 427 ("le Vestiaire des Pauvres" renommé «Accueil Bonneau» en 1978) à Montréal lors de la Grande dépression de 1929 ,
<http://blogues.lapresse.ca/lapresseaffaires/cousineau/2010/06/28/grande-depression-iii/>

**Réalise une production multimédia qui répond à la question suivante :
Quels changements politiques, socioéconomiques et culturels surviennent entre les
années 1920 et les années 1930 au Québec?**

Consignes

Étape 1

Compétence 1 : Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada

Composantes

- Établir des faits historiques
- Établir la chronologie

À l'aide du dossier documentaire, tu dois relever de l'information pour décrire comment les choses étaient au Québec dans les années 1920, puis dans les années 1930, selon les aspects de société suivants :

- Aspect politique (plus précisément le rôle de l'État);
- Aspect socioéconomique;
- Aspect culturel.

Sers-toi de ce tableau pour noter les informations.

	Années 1920	Années 1930
Aspect politique (rôle de l'État)		
Aspect socioéconomique		
Aspect culturel		

Étape 2

Compétence 2 : Interpréter une réalité sociale

Composantes

- Cerner l'objet d'interprétation
- Analyser une réalité sociale
- Assurer la validité de son interprétation

a) Formuler des explications provisoires

À la lumière des informations recueillies à l'étape 1, indique ce qui a changé entre les années 1920 et 1930 au Québec.

b) Établir des changements

Relis les documents et appuie-toi sur le tableau rempli à l'étape précédente pour décrire, puis établis des changements survenus entre les deux sous-périodes (années 1920 et années 1930), et ce, pour chacun des aspects de société ciblés (politique [rôle de l'État], socioéconomique et culturel).

Aspect politique (rôle de l'État)

Nomme un changement concernant le rôle de l'État dans les années 1930.

Donne un exemple (après le krach boursier de 1929) qui illustre ce changement.

Aspect socioéconomique

Nomme un changement concernant l'économie dans les années 1930.

Donne un exemple (après le krach boursier de 1929) qui illustre ce changement.

Aspect culturel

Nomme un changement concernant la culture dans les années 1930.

Donne un exemple (après le krach boursier de 1929) qui illustre ce changement.

Étape 3

Réalise une production multimédia avec [Adobe Spark](#) ou une autre application afin de présenter un changement politique, socioéconomique ou culturel qui a eu lieu entre l'époque des années folles et les années suivant le krach boursier. Dans ta production, tu devras :

- ✓ Décrire comment les choses étaient dans les années 1920 et comment elles étaient dans les années 1930, et ce, en fonction de l'aspect de société que tu auras choisi et du changement que tu veux illustrer;
- ✓ Présenter le changement.

Dossier documentaire

Document 1 : Une ville en effervescence

« La prohibition* représente en effet un catalyseur important pour la ville [de Montréal], et pour le développement de son industrie touristique, de sa vie nocturne et de sa réputation. La ruée vers l'alcool, vécue par les centaines de milliers de touristes et visiteurs de passage, lance l'industrie du tourisme moderne à Montréal et favorise l'essor de sa vie nocturne, à la fois légale et illicite. Ces touristes sont accompagnés par les artistes de jazz et de cabaret à la recherche de travail, qui contribuent à leur tour à dynamiser cette vie nocturne. Si Montréal devient rapidement un refuge contre la prohibition pour les Américains, elle l'est aussi pour les Ontariens et environ la moitié de la population du Québec, qui sont frappés par l'interdiction pendant toute la période étudiée. »

* Aux États-Unis, il est interdit de consommer et de produire de l'alcool dans les années 1920.



Source de l'image : William Notman, *M. Vachon et sa partenaire de danse* (1928), [Musée McCord](#), II-287308. Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).

Source du texte : Michael Hawrysh, *Une ville bien arrosée : Montréal durant l'ère de la prohibition (1920-1933)*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 2014, p. 101, [en ligne](#).

Document 2 : Consommation de masse

Dans les années 1920, l'Amérique entre dans une période de prospérité économique sans précédent. La vie quotidienne s'améliore grâce à l'électrification, particulièrement dans les villes. Des produits de luxe autrefois réservés aux élites deviennent d'usage plus commun alors que se développe un système d'achat à crédit. Ce système permet de remettre à plus tard des paiements par versements. Ainsi, l'industrie automobile ou la production d'électroménagers connaissent une importante croissance. La société de consommation fait son apparition.

Après avoir connu des conditions de vie difficiles, même les familles ouvrières voient leur pouvoir d'achat augmenter. Dans les années 1920, elles participent à une activité jusqu'ici inaccessible : le magasinage. Elles fréquentent de plus en plus les grands magasins comme ceux de la rue Sainte-Catherine : Eaton, Simpson, Morgan, Ogilvy, Dupuis Frères.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.



Source de l'image : *Magasin d'Henry Morgan, rue Sainte-Catherine* (1917), [Musée McCord](#), VIEW-16835. Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).

Document 3 : Le rôle de l'État

Avec les problèmes sociaux engendrés par l'industrialisation et l'urbanisation, une lente transformation du rôle de l'État s'amorce au début du 20^e siècle. L'État n'est cependant pas entrepreneur. Il laisse le développement économique aux entreprises privées, se contentant de l'encadrer. Cette transformation reste cependant très timide avant les années 1930.

Sur le plan social, bien que le gouvernement du Québec ait tenté d'intervenir en finançant des programmes sociaux, l'Église et les communautés religieuses restent les maîtres d'œuvre en matière de santé, d'éducation et d'aide aux plus démunis.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.

Document 4 : Le salaire des ouvriers

« Les années 1920, désignées souvent sous le vocable “Les années folles”, ont laissé l'image d'une période de progrès matériel significatif et d'une ère de liberté et de créativité nouvelles. [...] L'historien Terry Copp insiste sur l'importance de la pauvreté au milieu d'une apparente prospérité. [...] Il constate “que même au sommet de la prospérité de la fin des années vingt, les revenus moyens [...] se situaient bien au-dessous du minimum nécessaire pour subvenir aux besoins d'une famille moyenne”. »

Source du texte : Paul-André Linteau, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, 2^e édition, Montréal, Boréal, 2000, p. 374.



Source de l'image : Sydney Jack Hayward, *Famille sur une galerie* (vers 1925), [Musée McCord](#), MP-1992.9.2.15. Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).

Document 5 : La radio

« En 1922, la radio prit son essor avec l'inauguration de stations montréalaises : CKAC pour l'auditoire francophone et CFCF pour l'auditoire anglophone. Dès 1931, 37 % des foyers urbains possédaient un poste de radio, en comparaison de 8 % seulement en région. Comme le fit remarquer Elzéar Lavoie (1971) :

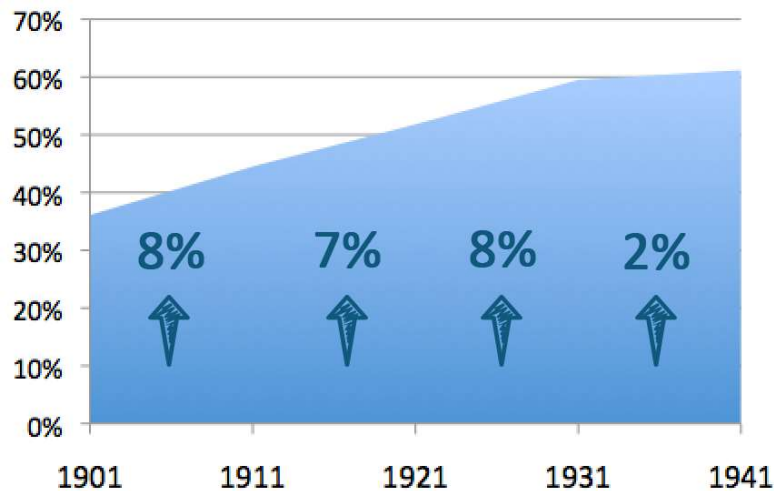
À la campagne, s'il y a réception radiophonique, l'écoute est collective et, au lieu d'être un agent de liaison extérieure à la localité et un facteur d'individualisme, la radio est plutôt un agent de cimentation locale [...]. »

Source du texte : John A. Dickinson et Brian Young, *Brève histoire socio-économique du Québec*, Sillery, Septentrion, 2003, p. 265.



Source de l'image (détail) : Douglas Fairbanks et Mary Pickford, *au studio de CKAC (le microphone est sous l'abat-jour)* (1922), [Bibliothèque et Archives Canada](#), PA-139111, MIKAN 3623147. Licence : image du domaine public.

Document 6 : L'urbanisation du Québec

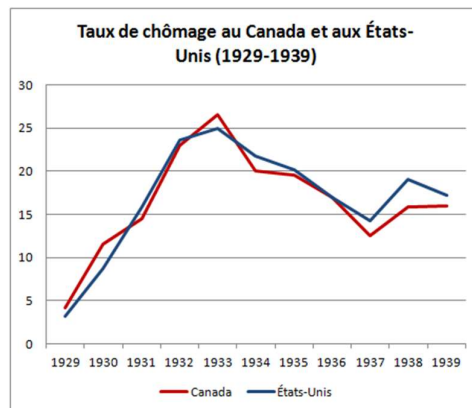


Sources des données du graphique : Paul-André Linteau, René Durocher et Jean-Claude Robert, *Histoire du Québec contemporain*, tome 1 : *De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989, p. 469; et Paul-André Linteau, René Durocher, Jean-Claude Robert et François Ricard, *Histoire du Québec contemporain*, tome II : *Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal, 1989, p. 55.

Document 7 : Le chômage au Canada et aux États-Unis

Le krach de la bourse de New York, en octobre 1929, marque le début d'une décennie de crise économique qui désorganise profondément l'ensemble de l'économie mondiale. L'économie canadienne, étroitement liée à celle des États-Unis, est durement touchée par cette crise qui s'étire jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. La production et les prix chutent, les usines tournent au ralenti ou ferment leurs portes, le chômage grimpe en flèche et la misère gagne de nombreux foyers.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.



Source des données : Claude Larivière, *Crise économique et contrôle social (1929-1937) : le cas de Montréal*, Montréal, Éd. coopératives A. St-Martin, 1977, p. 11.

Document 8 : Trente arpents

Le roman de Ringuet (Philippe Panneton de son vrai nom) *Trente arpents* (1938) s'inscrit dans la mouvance du nationalisme conservateur, qui tente de faire face à la crise par un retour au mode de vie rural traditionnel et aux valeurs du passé. Voici un extrait :

« Et voilà que, par surcroît, il allait devenir le maître de la vieille terre des Moisan. C'est lui qui désormais déciderait que tel champ serait emblavé, tel autre laissé en pacage pour les bestiaux; le foin serait coupé et vendu à son prix.

Tout dépendrait de lui. Et toutes les choses de la terre et lui-même ne dépendraient plus de rien que de la terre même et du soleil et de la pluie. [...] Lui, Euchariste, pourrait désormais s'adonner sans réserve aux labeurs que demande la terre. Si pour un temps des bras mercenaires [engagés] devraient l'assister, des fils bientôt naîtraient des chairs mêlées de sa femme – de sa femme! – et de lui. »

Source du texte : Ringuet, *Trente arpents*, 1938, Bibliothèque électronique du Québec, p. 33-34, [en ligne](#).



Source de l'image : *La ferme de Stephen Smith, à Abercorn (sans date)*, [Bibliothèque et Archives Canada](#), PA-021416, MIKAN 3360720. Licence : image du domaine public.

Document 9 : Réagir à la crise

Durant la crise économique de 1929-1939, le Canada est atteint par une vague de chômage sans précédent. À partir de 1932, les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux mettent sur pied un système de secours direct pour fournir de la nourriture, du combustible, des vêtements et de l'aide au loyer pour les personnes dans le besoin.



Source de la vidéo : « Aqueducs et égouts à Montréal », *Montréal, la cité du progrès* (1932), chaîne [YouTube](#) des Archives de la Ville de Montréal.

Les gouvernements lancent également des travaux publics pour donner du travail aux chômeurs. Par exemple, ils construisent des ponts, des routes, des aqueducs, des égouts et des marchés. Le gouvernement fédéral et celui de la province de Québec, avec l'aide du clergé, mettent sur pied des plans de colonisation pour encourager les chômeurs à se convertir à l'agriculture dans des régions éloignées, telles que l'Abitibi, le Témiscamingue, le Lac-Saint-Jean ou la Gaspésie.

Visionne [cette vidéo](#) des travaux publics à Montréal durant la crise.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.

Document 10 : Ça va venir découragez-vous pas

Mary Travers, mieux connue sous le nom de La Bolduc, écrit dans les années 1930 des chansons qui racontent le quotidien difficile des populations tout en transmettant un message optimiste. La diffusion de ses chansons à la radio contribue à sa popularité. Voici quelques-unes de ses paroles :



Visionne cette [Minute du patrimoine](#) sur La Bolduc.

« Mes amis je vous assure que le temps est bien dur
Il faut pas s'décourager ça va bien vite commencer
De l'ouvrage i'va en avoir pour tout le monde cet hiver
Il faut bien donner le temps au nouveau gouvernement

Ça va v'nir puis ça va v'nir Ah! Mais décourageons-nous pas
Moi j'ai toujours le cœur gai et j'continue à turluter!

On se plaint à Montréal après tout on est pas mal
Dans la province de Québec on mange [à l'eau] notr' pain sec
Y a pas d'ouvrage au Canada y en a ben moins dans les États
Essayez pas d'aller plus loin vous êtes certains de crever d'faim »

Source du texte : Mary Travers dite « La Bolduc », *Ça va venir découragez-vous pas*, Toronto, Starr, 15761, 1930, 2 min 49 s.
Enregistrement sonore en ligne : [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#).